

# Les illusions perdues

Un grand homme de province à Paris

363

moi qui vous amène monsieur. Pendant que Finot réfléchit à votre proposition, écoutez-moi. »

Lucien eut sa chemise mouillée dans le dos en voyant l'air froid et mécontent de ce redoutable padischah<sup>1</sup> de la librairie, qui tutoyait Finot quoique Finot lui dit vous, qui appelait le redouté Blondet *mon petit*, qui avait tendu royalement sa main à Nathan en lui faisant un signe de familiarité.



Galeries de Bois qu'à l'Institut.  
— C'est une idée, dit Blondet.

"Ne tombe pas de ta chaise."

"Une nouvelle affaire, mon petit, s'écria Dauriat. Mais mille francs d'articles et ne m'a pas rapporté mille francs. Les deux articles de Blondet, je les ai... mille francs et un dîner de cinq cents francs..."

d'une administration pour régir le dépôt des manuscrits, un bureau de lecture pour les examiner; il y aura des séances pour voter sur leur mérite, avec des jetons de présence, et un secrétaire perpétuel pour me présenter des rapports. Ce sera la succursale de l'Académie française, et les académiciens seront mieux payés aux

Mais, monsieur, si tous les libraires disent ce que vous dites, comment peut-on publier un premier livre?  
Lucien aux yeux de qui Blondet perdit énormément

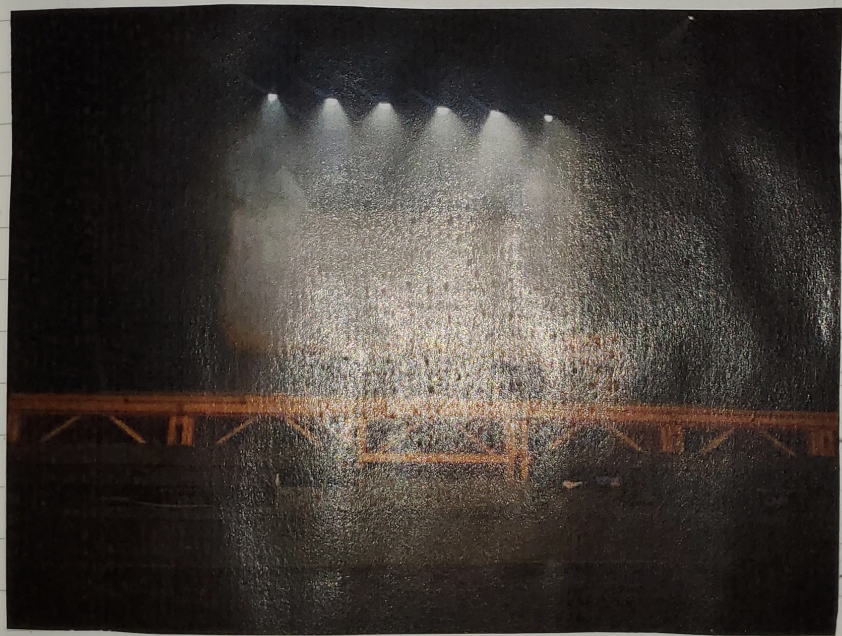
"accroches" que j'ai  
récompensés...



splendeurs et misère des courtisanes

future apocalyptique ("zombies")

effet sol d'où peuvent sortir  
les zombies. monde détruit,  
fin de la vie → comme  
Lucien de Rubenspré.



trous +  
planches

problème : assez difficile à voir depuis  
le premier rang... moi, par exemple,  
je n'ai pas compris lors du  
spectacle.



Cours du 5 février (au CDN)

Comment adapter une scène  
selon le lieu ? Comment  
ne pas créer d'inégalités  
dans la visibilité possible du  
public ?

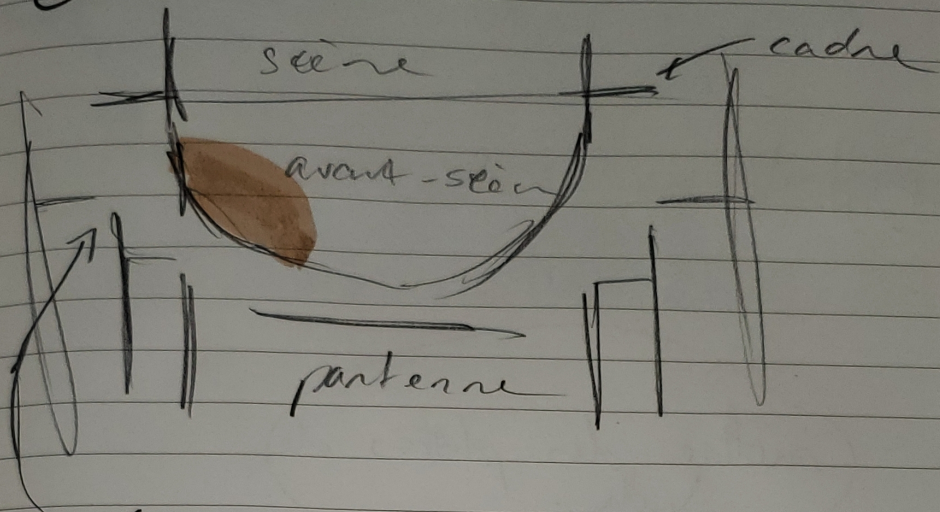
→ dispositif frontal (plus  
équitable, en théorie (après, il  
y a quand même de l'inégalité  
ex: dernier spectacle de Bataille  
du HTD).

Le théâtre à l'italienne, c'est  
terriblement inégal.



note du 10/03/25.

Je confirme l'inégalité au Châtelet.



J'étais ici. Je voyais ... pas grand chose ! (en [redacted] ce que je ne voyais pas, au lieu)

Après, je le savais en commentant les places (le Châtelet propose une photo qui montre la visibilité de la place).

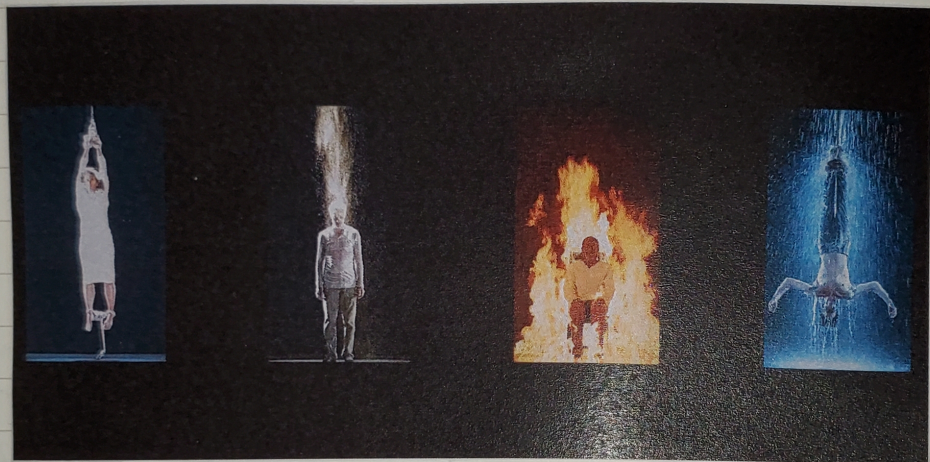




Cours du 12/02

La monumentalité de la scénographie?  
Le rapport aux Arts.

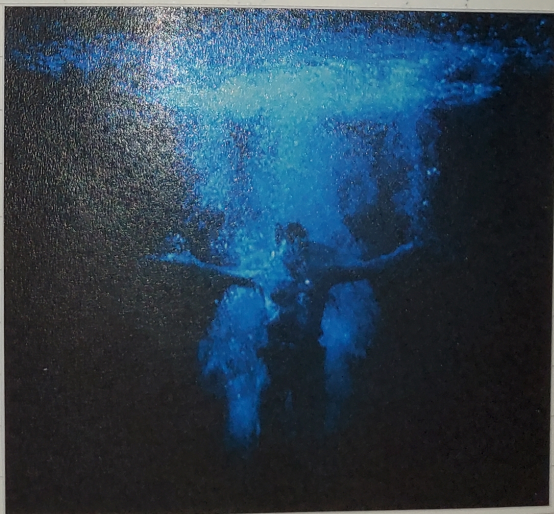
Bill Viola, vidéoaste



1951 - 2024

The Tristan Project

(Tristan und  
Isolde, Peter  
Sellers)





Hammett, Vitez, 1983  
avec Richard  
Fontana



colonnes monumentales qui écrasent  
presque les comédiens.



Cours du 26/02

Il y a une nécessité de revenir aux bases, ou bien à la simplicité, dans beaucoup de facettes du théâtre, j'ai l'impression.

Cela me fait penser au Nouveau Théâtre Populaire à approfondir.  
↳ normal : Jean Villat →

du feu, sujette à l'émerveillement de nos petits-enfants... Plusieurs centaines... milliers !... plusieurs milliers de kilomètres en terrain étranger, miné, pour en arriver là ! Il faut reconnaître que c'était une blague réussie !. Mais il ne pouvait s'agir que d'une erreur, une lamentable erreur comme il arrive parfois, exceptionnellement, qu'il s'en produise jusque dans les plus impénétrables recoins des administrations les plus huilées. Ça, presque rien, une brouille, plusieurs milliers d'erreurs ! Une de ces petites erreurs de mutation, simple et facile, amorce dans l'ordon-

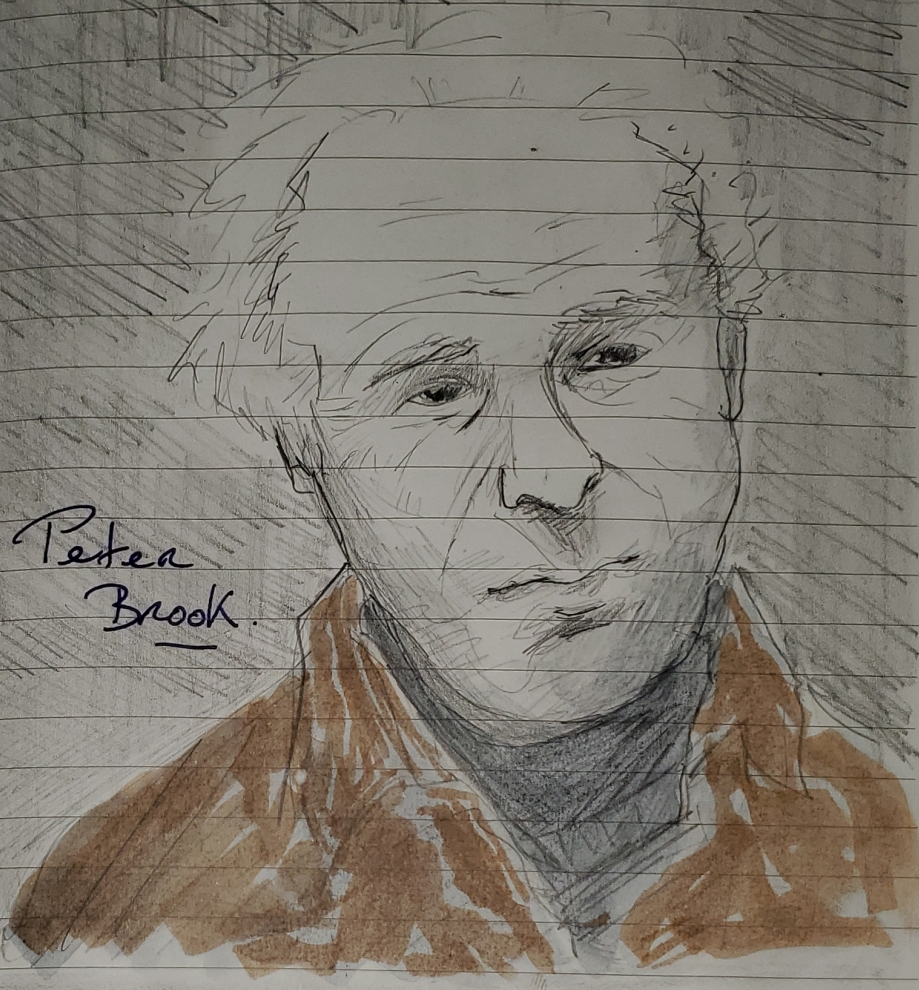
nance méticuleuse d'un service. On a vu pas se laisser aller au désespoir, peu, peu, que nous nous sommes dit :

Oui, j'ai connu un peu de ça, et c'est ça que vous parle, mais les qualités que j'ai dites, physiques, morales, c'est souvent lié, non ? - il ne l'a pas du tout, une absence totale, complète, pas du tout, pas du tout le sens de la psychologie, en, toujours à côté.

Les gens, il faut leur parler, les deviner, les séduire et sourire, bien sûr, sourire, mais, par-dessus tout, avant tout, il faut trouver leur faille, la sentir, la mettre à jour. « L'achat, c'est la faille qu'on comble et... »



Peter  
Brook.

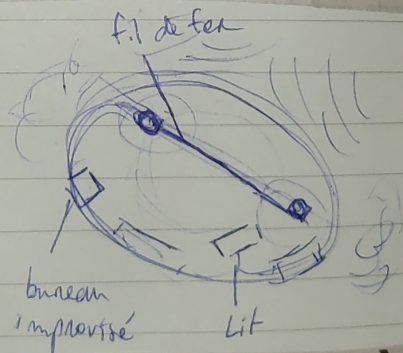
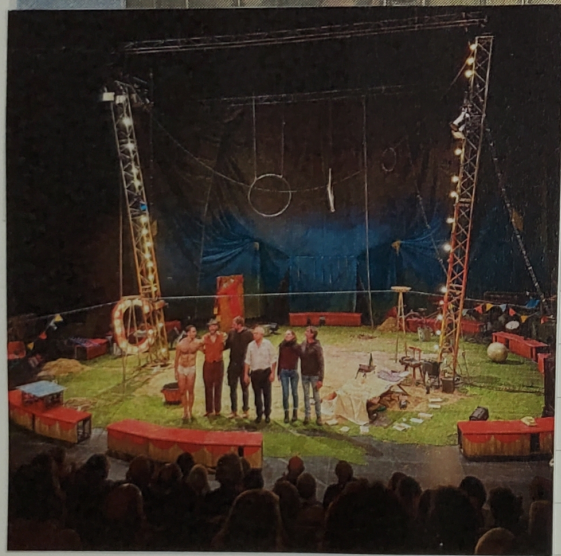




# Le FUNAMBULE



ambule Abdallah Bentaga qu'il avait façonné avant de l'



## Philippe Torreton sur scène

Le comédien met en scène *Le funambule*, de Jean Gene dans un décor de cirque qu'on aurait oublié de démonter



J'aurais bien aimé que ce spectacle soit multifrontal...

### Trois questions à...

**Philippe Torretton,**  
acteur et metteur en scène.

**Comment est venue cette idée de mettre en scène *Le funambule*, ce texte peu connu de Genet ?**

Cette histoire remonte à loin, quand j'étais jeune pensionnaire de la Comédie française. Jacques Maistre, qui était conseiller cascades et qui a fondé le cirque Aligre, puis a rejoint Zingaro, m'avait raconté sa rencontre avec Jean Genet alors qu'il faisait la manche aux Halles. Il m'a fait lire *Le funambule*, mais j'étais trop jeune.

Vingt-cinq ans plus tard, on m'a contacté pour enregistrer ce texte et, par ailleurs, pour jouer Genet dans un court-métrage. Toutes ces coïncidences m'ont vraiment donné envie de proposer ce texte sur scène.

**Quelle est la particularité de ce texte ?**

Ce n'est pas un texte de théâtre, mais un long poème en prose que Genet dédie à son ancien amant sans jamais y faire allusion. Il ne connaissait rien au fil de fer, mais il aimait l'univers du cirque car hors norme, en marge.

Quand il a rencontré le jeune Abdallah Bentaga, celui-ci était acrobate au sol. Il lui a dit qu'il devait être fildefériste ou rien car, pour lui, le fildefériste est l'aristocrate du cirque, c'est quelqu'un qui confie sa vie à un câble de quelques millimètres d'épaisseur.

Ce n'est pas lui qui danse sur un fil, mais c'est le fil qui le fait danser. D'ailleurs, en travaillant sur ce texte, j'ai vite pensé que c'est également le rapport qui existe entre le comédien

et son texte. C'est le texte qui magnifie le comédien et pas l'inverse...

**Comment avez-vous pensé la mise en scène qui associe le texte, la prestation circassienne de Lucas Bergandi et la partition musicale de Boris Boublil ?**

J'ai imaginé le spectacle comme la dernière journée d'Abdallah. On le trouve au milieu des livres de Genet dans un cirque abandonné qu'on aurait oublié de démonter et dans

lequel arrive le spectre de l'écrivain que j'interprète. Un écrivain pris de remords d'avoir brutalement abandonné ce garçon qui savait bien que Genet se détournerait de lui. Je m'adresse à lui mais il semble ne pas me voir.

J'ai présenté le projet comme ça à Boris Boublil qui a composé une musique que j'ai tout de suite adorée, et à Julien Posada, fildefériste blessé et remplacé par Lucas Bergandi. Ils m'ont fait des propositions au plateau

et nous avons avancé comme ça dans ce texte d'un auteur très étonnant qu'on a envie d'aimer et qui, pourtant, nous donne aussi des raisons de le détester par sa cruauté.

**Mardi 25, mercredi 26 et jeudi 27 février**, à 20 h, *Le funambule*, au Théâtre d'Hérouville, 1, square d'Hérouville, à Hérouville-Saint-Clair. De 8 à 25 €. Durée : 1 h 15.

## au Théâtre d'Hérouville

et. Avec un fildefériste et un musicien  
r. À voir les 25, 26 et 27 février.